

ETAPE

communauté chrétienne saint-albert-le-grand 13 juin 1976



À U T E R M E D E L ' A N N E E ...



Étape a tenté de refléter notre communauté en vous donnant la parole. Quelques courageux se sont risqués à remplir ses colonnes, c'est bien, très bien même, mais puis-je vous confier que j'avais rêvé les voir plus nombreux nous faire part de leurs sentiments, même critiques car nous ne cherchons pas spécialement la louange? Notre ambition est d'être une image, la plus juste possible, d'une communauté en recherche, tout le contraire d'une unanimité statique.

Étape va interrompre sa parution durant l'été puisque les mois chauds voient s'égailler notre groupe. Reprenons-nous à la rentrée. La réponse vous appartient. Nous sommes tributaires de l'inspiration et de la bonne volonté de chacun des membres de St-Albert. Je ne peux croire que tant de gens soient muets ou n'aient rien à dire? Serait-ce qu'on serait frappé par le Seigneur comme ce pauvre Zacharie? Lui, au moins, pouvait écrire!

Aucune contribution n'a été repoussée. Vous n'avez donc pas à craindre une sélection partisane, la diversité des expressions est l'image même de ce que nous sommes. Après ces semaines où chacun aura l'occasion de faire provision d'idées, j'espère que la moisson sera abondante et qu'*Étape*, tel le phénix, renaîtra plus vigoureux que jamais, tissant un lien entre nous.

Bonnes vacances! Bel été!

Y. Deschamps

L'ENGAGEMENT FACE A

L'ADOLESCENT

Si l'on tente, aujourd'hui, de définir un engagement, certes nous lui trouverions tous et chacun un sens différent. Dans le cadre d'une recherche sur l'engagement projetée par des étudiants du second degré du niveau secondaire, j'ai été amené à préciser le sens d'un engagement profond au niveau familial.

L'engagement, pour un couple marié, c'est cette décision de vivre à deux le reste de nos jours. C'est cette volonté arrêtée de vouloir continuer la lignée sans pour autant chercher toutes les réponses aux questions qui peuvent se poser. Cet engagement, assujetti à d'autres - religieux, politiques, sociaux - n'attend pas de définition précise. Mais pour ces jeunes de 14-16 ans, ils avaient de la peine à se rendre compte qu'un tel engagement soit pris sans qu'on se pose toutes sortes d'objections. Ils ont trouvé "très risqué" qu'on puisse ainsi décider de notre avenir sans pour autant se soucier du surlendemain. Sans recommander nettement un mariage à l'essai, ils auraient souhaité un mariage d'amitié.

Un engagement qui dure toute une vie comporte des exigences auxquelles ils ne peuvent encore faire face. Pour eux, il faut que tout soit visible parfaitement. Toute question doit donc avoir sa réponse. Ils veulent savoir de quoi demain sera fait; comment on se comportera dans 5, 10, 15 ans; pourquoi s'engager ainsi... Ils voulaient qu'on ait pesé le pour et le contre du mariage, cherché à trouver tous les désavantages de la vie à deux, prévu les réactions du conjoint avant de prendre la décision. Leurs propres engagements sont trop souvent limités - vie étudiante, familiale, le sport, les rencontres... Ils peuvent définir et dans le temps et dans l'espace cet engagement. Cette limite, ils auraient voulu la retrouver dans un engagement d'adulte. Un engagement qui dure toute une vie comporte des exigences auxquelles ils ne peuvent encore faire face. Voilà un des rôles d'un enseignant, celui de faire prendre conscience aux jeunes du sens des en-

gagements qu'ils devront prendre dans la vie.

Jean-Marc Garant

★ QUI EST JESUS POUR VOUS?

On se rappelle que ce fut la question posée aux plus jeunes comme aux moins jeunes lors de la liturgie de la Pentecôte.

Jésus, pour moi, c'est celui qui m'a appris que dans la vie, rien n'est vraiment cassé.

Même la mort ne casse pas la vie, parce que Jésus est mort pour nous et que maintenant il vit.

Il vit autrement et nous aussi nous vivrons avec lui.

Pour moi, c'est ça l'amour de Jésus: apprendre à VIVRE maintenant pour VIVRE TOUJOURS.

"Christ est ressuscité, alleluia!"

Paul Mancel

◆ NOTRE BILAN DE L'ANNEE

En plus de toutes les personnes qui se sont exprimées oralement lors de l'assemblée dominicale du dernier dimanche de mai, 66 ont

pris la peine de réagir par écrit. En tout, 214 remarques. Cette participation est déjà par elle-même significative!

Voici les réactions concernant Etape.

- J'aime beaucoup la diversité.
- Il me semble que ce Bulletin n'apporte pas d'articles qui intéressent tout le monde.
- Il y eut de bonnes réflexions.
- Les textes de réflexion plus nombreux seraient appréciés. J'aimerais aussi une certaine bibliographie suggérée à l'occasion du thème dominical.
- Essayer d'incorporer plus de "pensée" qui se situerait dans une ligne évangélique?
- Très apprécié et suivi avec beaucoup d'intérêt.
- Présentation des grands thèmes: c'est bon. L'apport que chaque membre peut apporter en écrivant dans le bulletin.
- T.B.
- Inégal à cause de la participation probablement.
- A poursuivre.
- Je le lis avec intérêt. Bien préparé.
- N'ai pas bien compris les objectifs de cette publication. Ne vaut-il pas mieux tout simplement y donner les informations liturgiques de la semaine ou du mois.
- Intéressant. Aurais aimé savoir si la personne qui a quitté la Communauté a trouvé un groupe qui lui plaît.
- Intéressant.
- Plus d'opinions des membres de la Communauté, expériences de vie...
- A point.
- Très important. Le faire le plus collé à la vie possible.

◆ NOS FINANCES

A ce jour, les recettes se montent à \$5,339.53 comparativement à \$4,751.21 le 9 juin 1975. L'augmentation est donc de \$588.32 - soit une augmentation de 12,3% par rapport à l'an dernier. Ce qui rejoint les prévisions!

2715 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal H3T 1B6
Tél.: 739-4375.

DU CHANT ET DES CHANTS

La compilation des commentaires qui ont été faits sur le chant appelle quelques précisions sur les coordonnées qui déterminent l'élaboration du répertoire musical de la Communauté. Il ne s'agit pas de répliquer aux interventions ni de justifier ce qui s'est fait jusqu'ici mais de poser le problème de la participation chantée de l'assemblée le plus honnêtement possible, de le poser ouvert à toutes les solutions mais aussi avec toute les dimensions contraignantes que ne peut escamoter une solution réaliste.

On ne saurait se tromper en disant que la vie liturgique de la Communauté gravite autour d'une option de fond, le sens: l'action liturgique doit avoir un sens et un sens POUR la Communauté. C'est sur ce principe que s'ordonnent traditions et innovations. C'est à ce principe (car il faut bien en avoir quelques-uns) que le chant liturgique est subordonné. La réforme liturgique a redonné au chant son sens premier, c'est-à-dire celui d'être le lieu privilégié de l'expression communautaire. Ce faisant, la réforme sacrifiait peut-être l'esthétique à la participation, la virtuosité toute bénédictine à la spontanéité du profane. Mais quoi qu'il en soit de nos nostalgies ou de notre diapason, c'est maintenant un fait acquis à Rome et à Saint-Albert: le chant est d'abord fait pour être chanté et surtout pas pour être écouté.

Ces présupposés allaient avoir une incidence considérable sur la composition du répertoire musical. Désormais, plus question d'utiliser la tradition grégorienne ou polyphonique. Il fallait trouver autre chose. Autre chose qui soit chantable par une assemblée. Or il faut savoir qu'un groupe de personnes "ordinaires" chantant ensemble a un registre moyen ne dépassant pas un octave, do à do (face à face, le résultat serait le même); qu'il est plus facile pour ce groupe d'exécuter un rythme régulier que syncopé; que certains intervalles ou certains accident ne lui sont pas accessibles, surtout au saut

du lit; et que, finalement, le chant doit être assez simple pour être appris en une minute maximum et assez dense pour ne pas devenir une rengaine quand il est utilisé depuis quatre dimanches.

Au service de la participation communautaire, la musique est aussi au service d'une Parole. C'est la Parole qui en fait une musique sacrée. Or cette Parole laisse rarement son sens captif du carcan de la versification. Dans la Parole, la densité de l'expérience chrétienne n'atteint à une certaine poésie, et peut-être aussi à une certaine vérité, qu'exprimée en images simples, vivantes ou réanimées. On peut souhaiter que les compositeurs fassent l'effort de ne pas transformer les images en clichés. Mais d'ici là, il faudra s'accomoder du meilleur de la production courante.

La Parole contraint parfois la musique à beaucoup d'humilité, parfois même jusqu'au dénuement de la psalmodie. Axée sur le primat donné au sens, elle nous contraint aussi à une exécution qui ne vise pas à impressionner qui que ce soit, mais plutôt à être l'expression d'une adhésion qui ne peut rester muette... même si la voix est fausse.

Michel Brault

POUR LES VACANCES...

Ayez l'oeil et si possible la main sur le prochain numéro (n.° 88) de la revue Communauté chrétienne:

RELIGION D' ETE